

## Les Serres d'Eupéa. Animation

### L'histoire commence en 1974

Les Serres d'Eupéa est le nom (fictif) d'une entreprise horticole de taille moyenne située à Eupéa dans le Sud-Ouest.



Créées en 1974 par deux frères passionnés de botanique, Louis et Gaston Fougère, les Serres d'Eupéa produisent et commercialisent des fleurs, avec une spécialité qui a fait leur réputation : les orchidées.

Depuis une dizaine d'années, l'entreprise se développe, avec :

- la création d'une nouvelle variété d'orchidée, appelée *archiphyllum traxis* et reconnue par l'Office central des variétés végétales, à Angers ;
- le rachat, en 2007, de la jardinerie Régent et fils, qui a près d'un siècle d'existence mais qui s'essouffait ;
- l'absorption, en 2011, de la petite société Floriance, fondée en 2003 et spécialisée dans la décoration florale, l'organisation de stages et de conférences.

Les fondateurs se sont retirés de l'activité, tout en restant actionnaires, après avoir recruté un nouveau directeur général, qui est une fait une directrice générale, Madame Robinier, chargée d'achever la réorganisation de l'entreprise et de poursuivre son développement.

## Comité de direction du 8 septembre

Nous sommes le 8 septembre et vous êtes cordialement invités à assister (discrètement) au comité de direction des Serres d'Eupéa.

Sont présents :

Rose Robinier, la directrice générale de l'entreprise ; elle ne pratique pas la langue de bois ; elle s'intéresse aussi bien aux aspects techniques qu'aux aspects humains. Son principe : affronter les problèmes, et les résoudre !

Didier Dendrobie, le directeur de la production

Winston Weber : le responsable commercial

André Arboust : le DRH

Julie Jardin : la comptable.



**Rose Robinier** : Eh bien, je vous propose de commencer la réunion avec le contrôle URSSAF qui s'annonce. M. Arboust, vous avez tous les éléments ? Tout est dans le système j'imagine.

**André Arboust** : Les dossiers sont en ordre. Ce sont surtout des dossiers papier aujourd'hui ; dans le système RH, nous avons les données de paie, les congés, les entretiens d'évaluations et le suivi des frais de déplacements.

**Julie Jardin** : en ce qui concerne la comptabilité, tout est clair, en tout cas pour les trois dernières années ; si tout se passe bien, l'auditeur URSSAF ne devrait pas remonter plus loin.

**Didier Dendrobie** : Est-ce qu'on est bien au clair sur les avantages en nature pour les collaborateurs ? Un de mes amis entrepreneurs a eu des soucis avec ça...

**André Arboust** : Ce sont plutôt les contrats « mutuelle et prévoyance » qui m'inquiètent ; ils ont changé plusieurs fois ces dernières années ; il reste des zones un peu floues pour les anciens de Régent et Fils...

**Didier Dendrobie** : Et aussi les systèmes de primes qui sont différents pour Régent et pour nous. Ce n'est pas forcément gênant pour le contrôle URSSAF mais c'est sensible pour les salariés...

**Rose Robinier** : Vous avez la liste de tous les contrats de prévoyance ? Vous savez où les trouver ? Au moins une copie ?

**André Arboust** : Euh, en principe oui...

**Winston Weber** : Les principes...

**Rose Robinier** : Winston, taisez-vous !

**André Arboust** : Madame la directrice, je vais vérifier aujourd'hui même ; lors du rachat de Régent, un stagiaire d'été avait scanné tous les contrats valides, mais je crois qu'il n'a scanné que le recto... On est obligé de rechercher dans les cartons...

**Rose Robinier** : Eh bien retrouvez les ! Même si ce n'est pas vous qui vous êtes occupés de cela à l'époque. Je ne veux pas que les Serres soient prises en défaut lors d'un contrôle réglementaire !

Je vous propose de passer au second point de l'ordre du jour : l'affaire Soloviev. Winston, qu'est-ce qui se passe ? Soloviev est un de nos plus gros clients et il peut nous ouvrir le marché de l'Europe de l'Est. Ce n'est pas le moment de le mécontenter.

**Didier Dendrobie** : Les Russes adorent les orchidées...

**Winston Weber** : Pour sa dernière commande fin août, Soloviev a choisi les orchidées bleues, comme d'habitude. Puis il s'est ravisé et a téléphoné pour en avoir de la nouvelle variété, les *archiphyllum traxis*. Apparemment, il a reçu des réponses contradictoires, et il s'énerve contre l'entreprise.

**Julie Jardin** : Il ne manquerait plus qu'il raconte ça sur sa page Facebook, en citant les Serres d'Eupéa ; ça ne nous ferait pas une bonne publicité.

**Rose Robinier** : Comment ça, des réponses contradictoires ?

**Winston Weber** : C'était pendant mes congés... Il dit qu'on lui a d'abord répondu que c'était possible, puis un mail de refus a suivi. Ce mail est parti de la messagerie de Jérémy ; or Jérémy n'était pas là non plus ce jour-là, mais comme son mot de passe est affiché sur l'écran... D'habitude, on imprime les mails mais là, on n'a rien retrouvé. Et, comme un malheur n'arrive jamais seul, il y a eu un crash sur son disque dur et tous les fichiers PST de la messagerie ont été perdus...

**Didier Dendrobie** : Avec la messagerie électronique et la banalisation des réseaux, le patron ne voit plus rien de ce qui entre et sort.

**Rose Robinier** : Je ne veux pas que cette histoire se reproduise. C'est inouï tout de même que des mails qui engagent l'entreprise partent d'ici sans qu'on sache qui les a envoyés ! Comment voulez-vous que les Serres d'Eupéa prospèrent et développent des projets à l'international si on se heurte à des incidents de ce genre tous les quatre matins ?

**Julie Jardin** : Surtout que Soloviev est client chez nous depuis plus de quinze ans.

**André Arboust** : Nous avons conservé les courriers de Soloviev depuis ce temps-là ?

**Winston Weber** : Euh... Je suis arrivé aux Serres il y a trois ans...

**Rose Robinier** : Je vois... Bien. Je vais demander à Camille, qui vient de terminer sa mission sur la Qualité de faire le tour de la question : documents engageants, données stratégiques, procédures, conservation, accès à l'information, etc.

À la semaine prochaine !